

## Laïcité à l'école : en Italie, polémique autour d'un projet de lecture de la Bible en primaire

Par Laure Giully (correspondante à Rome, Italie), le 23/1/2025 à 03h07

En Italie, la proposition du ministre de l'Éducation Giuseppe Valditara d'introduire la lecture de la bible dans les programmes scolaires des écoles primaires dès 2026-2027, divise le pays. Et soulève une question fondamentale : peut-on avoir un rapport laïc aux textes ?

« *La Bible est un grand patrimoine culturel, en connaître certains passages est très important. Comment peut-on comprendre l'art et la littérature italienne sinon ?* ». C'est en ces termes que le ministre de l'Éducation Giuseppe Valditara a justifié son projet de réforme de l'enseignement, au micro du célèbre présentateur, Bruno Vespa, dans son émission 5 Minuti, sur RAI 1. Le 15 janvier dernier, le ministre a détaillé dans une longue interview au quotidien *Il Giornale* ses annonces de réforme scolaire. Parmi les grandes mesures, l'introduction de la lecture de la Bible en primaire – non pas dans une dimension catéchétique, mais culturelle –, le retour de l'option latin facultative au collège et une révision des programmes d'histoires, plus centrés sur l'histoire antique italienne que sur la géopolitique actuelle, dès l'année 2026-2027.

Des annonces qui ont suscité les critiques de l'opposition politique, en cristallisant de l'inquiétude et de l'incompréhension jusque dans les rangs de l'Église italienne. Si le projet a été pensé par le ministère de l'Éducation – sans concertation avec l'Église –, la Conférence Episcopale Italienne (CEI) ne souhaite pas se prononcer à ce stade tant que la proposition de loi n'a pas été détaillée et adoptée. Pour Ernesto Diaco, directeur national du service de l'enseignement de la religion catholique à la CEI, cette annonce est d'autant plus étonnante qu'en Italie, il existe déjà un enseignement catholique, facultatif, dans les écoles primaires, secondaires et supérieures, depuis 1985. Jusqu'en 1984 et la révision des accords de Latran de 1929 par le socialiste Bettino Craxi, le catholicisme était religion d'État et son enseignement à l'école était obligatoire.

### Pastorale scolaire, quand l'annonce de l'Évangile est un métier

« *Depuis, l'école est laïque comme en France, et l'enseignement de la religion catholique proposé à l'école est culturel et historique, ouvert à tous, facultatif – aux choix des parents puis des élèves au lycée – et on y étudie déjà la Bible* », précise Ernesto Diaco. Selon les derniers chiffres communiqués par la CEI, cet enseignement est suivi en moyenne par 85 % des élèves, toutes classes confondues, dans le pays, 76 % au Nord, 84 % dans le Centre et 96 % dans le Sud.

Une « annonce coup de poing »

Selon Federico Montanari, sociologue de la communication à l'université de Modène, cette mesure colle au style des nouvelles droites radicales qui prospèrent en Europe et dans le monde, « *on fait de grandes annonces coups de poing pour marquer l'opinion, sans vraiment se soucier de leur faisabilité ou de leur intérêt. C'est comme Trump qui dit vouloir annexer le Canada, ça ne se fera jamais mais cela plaît sur le moment à son électorat* ». Au-delà de la volonté assumée de « retour

*aux traditions, au monde ancien, aux racines chrétiennes, il y a aussi cette obsession du **gouvernement de Giorgia Meloni** de reprise en main de l'hégémonie culturelle, confisquée, selon elle, par la gauche, poursuit le spécialiste. L'instrumentalisation idéologique de la religion serait un moyen d'y parvenir. »*

**« À l'école, la religion n'est pas la propriété des croyants »**

Doctorant bibliste à l'université pontificale grégorienne de Rome, le père Christophe Gosselin se montre lui aussi circonspect devant cette dernière annonce. « *Les écrits de la Bible ont tous été écrits par des juifs, c'est une vue de l'esprit de considérer qu'il s'agit d'une œuvre occidentale* », commence-t-il par rappeler. Avant de s'interroger : « *c'est évidemment une bonne chose de connaître la Bible, au même titre que l'Iliade et l'Odyssée, mais cela soulève de nombreuses questions. Il n'y a jamais de rapport neutre à un texte, qui plus est à un texte biblique.* »

Peut-on avoir un rapport « neutre », laïc, aux textes ? « *On peut avoir un rapport scientifique aux textes bibliques, sous entendu en dehors d'une démarche croyante, mais on ne peut ignorer que les textes bibliques demeurent **le témoignage de la révélation de Dieu** dans l'histoire des hommes,* conclut Christophe Gosselin. *Lire ces textes avec un présupposé idéologique – qui peut être celui de Giorgia Meloni ou de l'extrême droite – peut occulter ce motif fondamental de la Bible.* »

Laure Giully (correspondante à Rome, Italie)